MIHAIL SADOVEANU - PORTRAIT D'UN TRADUCTEUR

Oana-Cristina DIMA[1]

Résumé : Mihail Sadoveanu a été l'un des plus prolifiques écrivains de la littérature roumaine et, en même temps, un excellent traducteur qui avait réalisé des traductions inoubliables comme par exemple les recueils de contes et de nouvelles de Guy de Maupassant et d'Ivan Tourgueniev, les deux études signées par Hippolyte Taine et le petit fragment du roman *Les Misérables* de Victor Hugo. L'auteure de cet article se propose de réaliser son portrait de traducteur en essayant de dresser une liste avec toutes ses traductions et en présentant sa vision sur l'art du traduire, la tâche du traducteur et les particularités traductives imposées par les nouvelles maupassantiennes.

Mots-clés : Sadoveanu, traducteur, Maupassant, portrait, particularités traductives.

Président de l'Union des Écrivains Roumains, membre dans le Conseil Mondial de la Paix, Mihail Sadoveanu a été l'un des plus prolifiques écrivains de la littérature roumaine étant toujours comparé avec tous les grands auteurs de la littérature universelle. Mihail Sadoveanu, un excellent exégète de l'esprit roumain, a écrit plus de 120 volumes et, par son talent incontestable, il a dépassé tous les courants littéraires de son temps. Il est vu comme « le conteur par excellence » et ses thèmes abordés – la nature, l'histoire, la pêche, la chasse, la vie des paysans - mettent en évidence la vie roumaine dans tous ses aspects fondamentaux.

Mihail Sadoveanu est né le 5 novembre 1880 à Paşcani et il est mort le 19 octobre 1961 à Bucarest. Il a fait ses études primaires à Vatra Paşcanilor avec le célèbre instituteur Mihail Busuioc (connu de la nouvelle *Domnu Trandafir*), le collège « Alecu Donici » de Fălticeni[2] (1892-1897), le Lycée National de Iaşi (1897-1900) et il a commencé en 1900 les études de la Faculté de Droit de Bucarest qu'il allait abandonner parce qu'il était trop attiré par la littérature et la vie culturelle de la capitale. Durant sa vie, il a publié énormément (plus de 120 volumes) en collaborant aux nombreux journaux et revues littéraires de son temps (*Însemnări literare* avec son ami, le poète George Topârceanu, *Viaţa Românească*, *Revista modernă*, *Sămănătorul* – la revue coordonnée par Nicolae Iorga, *Lumea* – en collaboration avec Matei Rusu, *Pagini literare*, *Opinia*, *Minerva*, *Universul, România*). Ses œuvres les plus remarquables sont : *Neamul Şoimăreştilor* (1915), *Hanu Ancuţei* (1928), *Fraţii Jderi* (les trois volumes : *Ucenicia lui Ionuţ* -

[1] Université « Ştefan cel Mare » de Suceava, oana.cristina.dima@gmail.com

[2] Actuellement le Collège National « Nicu Gane ».

BDD-A26280 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:00:58 UTC)

1935*, Izvorul Alb* – 1936 et *Oamenii Mării Sale* – 1942), *Creanga de aur* (1933), *Baltagul* (1930), *Venea o moară pe Siret* (1924), *Ţara de dincolo de negură* (1926), *Zodia Cancerului sau Vremea Ducăi-Vodă* (1929), *Nicoară Potcoavă* (1952) et *Viaţa lui Ştefan cel Mare* (1934).

Grâce à son professeur du collège de Fălticeni, le professeur Stino, qui lui a éveillé l'intérêt et la passion pour la langue française, Mihail Sadoveanu a dévoré, dans la période du lycée, la littérature française et les œuvres les plus importantes de la littérature universelle (en les lisant dans des traductions françaises).

> Datorită domnului Stino, am trecut la Iaşi pregătit în aşa măsură, încât la liceu, m-am putut desfăta cu literatura franceză a epocii ş-am cunoscut şi literatura mare europeană în traduceri franţuzeşti.[3]

Il avait quelques majeures préférences littéraires qui l'avaient influencé tout au long de son parcours artistique. Il aimait de la littérature italienne - Dante, de la littérature anglaise - Charles Dickens, de la littérature russe - Tolstoï, Dostoïevski, Gogol et Tourgueniev et de la littérature française - Honoré de Balzac, Alphonse Daudet, Gustave Flaubert et Guy de Maupassant qu'il allait lire après l'année 1901, pendant sa période de collaboration au journal *Sămănătorul*.

> Eram preocupat şi absorbit cu desăvârşire de pasiunea mea literară în aşa măsură, încât îmi întrebuinţam aproape toată vremea cu manuscrisele şi cărţile. Cărţile erau ale marilor autori europeni: lectura lor îmi era ca o baie prelungită de lumină. Sub salteaua patului pe care dormeam se afla o căptuşeală importantă de tomuri. Erau acele a căror lectură o începusem. Alternam Zola cu Dickens, Turgheniev şi Gogol cu Alphonse Daudet, Victor Hugo şi Balzac cu Flaubert.[4]

Sa carrière de traducteur commence au Lycée National de Iaşi et, selon Ion Brăescu, la période la plus prolifique de son activité traductive s'étend entre les années 1907-1910. En conséquence Mihail Sadoveanu se remarque par la traduction des contes et des nouvelles de l'écrivain français Guy de Maupassant - réunis dans le recueil *Povestiri alese*, la traduction des contes de chasse et de

---

[3] Sadoveanu, 1970 : 125. (Ndt. : *Grâce à monsieur Stino, j'ai passé à Iassy d'une telle manière que j'avais pu me délecter au lycée de la littérature française de l'époque et j'avais connu aussi la grande littérature européenne en traductions françaises*.).

[4] *Idem.* : 191. (Ndt. : *J'étais préoccupé et captivé totalement par ma passion littéraire d'une telle manière que j'utilisais presque tout mon temps avec les manuscrits et les livres. Les livres appartenaient aux grands auteurs européens : leur lecture était pour moi comme un bain prolongé de lumière. Sous le matelas du lit où je dormais il y avait une doublure importante de tomes. Il y avait ceux dont j'avais commencé la lecture. J'alternais Zola avec Dickens, Tourgueniev et Gogol avec Alphonse Daudet, Victor Hugo et Balzac avec Flaubert.*).

BDD-A26280 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:00:58 UTC)

pêche de l'écrivain russe Ivan Tourgueniev - réunis dans le recueil *Povestirile unui vânător*, du fragment tiré du roman hugolien *Les Misérables*, des deux études signées par Hippolyte Taine, de la pièce de théâtre du dramaturge français Henri Becque – *Les Corbeaux* et des ouvrages qui ont comme point central les personnages bibliques. On peut réaliser une liste avec toutes les traductions qui portent l'empreinte de Sadoveanu :

1. Wildenbruch, *Cântecul vrăjitoarei* (1900) ; la poésie a été publiée dans la revue *Pagini literare* et elle a été signée avec le pseudonyme M. S. Cobuz
2. Ivan Tourgueniev, *O vânătoare de rațe sălbatice* (1902) ; la nouvelle a été publiée dans la revue *Revista modernă*, la traduction a été signée avec le pseudonyme Ilie Puşcaşu
3. Guy de Maupassant, *Povestiri alese* (1907) (les rééditions en 1915 et en 1921)
4. Ivan Tourgueniev, *Povestiri vânătoreşti* (1909) ou *Povestirile unui vânător* (1946) ; le recueil a été publié aux Editions Minerva
5. Hippolyte Taine, *Despre producerea operei de artă* (1910) ; l'étude a été publiée aux Editions Cartea Românească
6. Hippolyte Taine, *Despre natura operei de artă* (1910) ; l'étude a été publiée aux Éditions Cartea Românească
7. Victor Hugo – un fragment du roman *Mizerabilii* (1912) ; le fragment a été publié dans la revue *Flacăra*
8. *Povestiri din Halima. Cartea întâia şi a doua* (1921) ; la traduction a été publiée aux Editions Casa Şcoalelor
9. Stendhal, *Dragostea la arabi* (1925) ; cette traduction a été publiée dans la revue *Adevărul literar şi artistic* et signée avec le pseudonyme M. Sd. On suppose qu'il s'agit du chapitre LIII (ou seulement un fragment) qui fait partie du livre *De l'amour*.
10. Ivan Tourgueniev, *Din povestirile unui vânător mic* (1946) ; la nouvelle a été publiée dans la revue *Viața Românească*
11. Maxime Gorki, *Povestea şoimului* (1946) ; la nouvelle a été publiée dans la revue *Veac nou*
12. Henri Becque, *Corbii* ; la traduction partielle de cette pièce de théâtre a été trouvée et publiée par D. Ivănescu dans la revue *Manuscriptum*, en 1980
13. *Psalmii* – la traduction a été publiée aux Éditions Saeculum, en 1993

Il faut aussi mentionner que Mihail Sadoveanu a traduit quelques œuvres en collaboration avec D. Pătrăşcanu, Ilse Chevallier, P. Gheorgheasa et Mihail Wieder :

a. Mihail Sadoveanu et D. Pătrăşcanu – *Din viețile sfinților* (les deux premiers volumes) en 1926 aux Editions Cartea Românească
b. Mihail Sadoveanu, Ilse Chevallier et P. Gheorgheasa – *Caravana sau povestiri neîntrecute* (Wilhelm Hauff) (1931) ; l'œuvre a été publiée aux Editions Cartea Românească
c. Mihail Sadoveanu et Mihail Wieder – *Cartea lui Rut* (1945) dans *Revista Fundațiilor Regale*

BDD-A26280 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:00:58 UTC)

En même temps Mihail Sadoveanu a révisé et soigné quatre ouvrages : *Esopia sau Viaţa şi pildele preaînţeleptului Esop* (1909), *Istoria marelui împărat Alexandru Macedon în vremea când era cursul lumii 5250 de ani* (1909), *Istoria Genovevei de Brabant* (1910) et *Alexandria. Esopia* (1956).

Zoe Dumitrescu-Buşulenga[5] esquisse un parallèle très intéressant entre l'univers artistique de Mihail Sadoveanu et celui de l'écrivain français Guy de Maupassant en insistant sur les points en commun qui existent entre ces deux créateurs et, sous l'influence de l'art maupassantien, les marques de l'originalité présentes chez Sadoveanu. On y apprend que l'écrivain roumain a réussi à lire l'œuvre de Guy de Maupassant en son intégralité, mais il a apprécié d'une manière particulière ses genres courts. En ces circonstances, il s'est proposé de traduire ce qu'il aimait le plus des écrits maupassantiens en choisissant les nouvelles et les contes qui étaient les plus représentatifs pour son esprit, son goût littéraire et pour ses tendances artistiques.

> Din nenumăratele povestiri, aproape toate înecate de tristeţe, ale lui Maupassant, Sadoveanu a compus un splendid florilegiu, cu un filon preponderent romantic, după un criteriu al valorilor estetice întemeiat în primul rând pe puterea analizelor psihologice.[6]

Mihail Sadoveanu a traduit de son œuvre à l'âge de vingt-sept ans, lorsqu'il était à Fălticeni, et sa traduction marque, d'une part, l'admiration pour cet écrivain français et d'autre part, un segment très important de l'histoire de la traduction dans notre espace (y compris sa réception). Tout son univers, avec ses thèmes, motifs, vision artistique et puissance des mots, l'a séduit totalement.

> La 27 ani, câţi număra atunci tânărul scriitor, o traducere ca aceasta însemna nu numai expresia unei admiraţii deosebite pentru un artist străin, cu o faimă enormă europeană, care pătrunsese până la noi după 1880 şi mai ales după 1893, anul morţii lui Maupassant. Dar, era vorba de o adeziune interioară a lui Sadoveanu la lumea unui scriitor care-l cucerise, la o serie întreagă de teme, de motive abordate de Maupassant, şi mai cu seamă la o viziune artistică şi o artă a cuvântului de o reală strălucire, ieşit cu totul din comun.[7]

---

[5] Dans le chapitre « Sadoveanu şi Maupassant » qui fait partie de l'ouvrage *Valori şi echivalenţe umanistice. Excurs critic şi comparatist*, Editura Eminescu, Bucureşti, 1973.

[6] *Idem.* : 128-129. (NdT. : *Des nombreux contes de Maupassant, presque tous noyés par la tristesse, Sadoveanu a composé un splendide florilège, avec un filon prépondérant romantique, suivant un critère des valeurs esthétiques basé premièrement sur la puissance des analyses psychologiques.*).

[7] *Ibidem.* (NdT. : *A 27 ans, l'âge du jeune écrivain alors, une telle traduction signifiait non seulement l'expression d'une admiration hors ligne pour cet auteur étranger, d'une énorme notoriété européenne, qui avait pénétré jusqu'à nous après 1880 et surtout après 1893, l'année de la mort de Maupassant. Mais, il s'agissait*

BDD-A26280 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:00:58 UTC)

Le traducteur a choisi les nouvelles et les contes qui surprenaient la vie à la campagne, les gens simples, la beauté de la nature, la passion pour la pêche et la chasse. Donc, sa sélection se résume à une affinité thématique évidente avec l'œuvre de l'écrivain français. Le recueil, ayant 255 pages et intitulé simplement *Povestiri alese*, paraît en 1907 aux Éditions Minerva de Bucarest et il sera réédité en 1915 (aux Éditions Cartea Românească) et 1921. Les nouvelles traduites par Sadoveanu sont : *În grădina măslinilor*, *Iubire*, *Tatăl*, *Hanul*, *Mâna*, *Noaptea*, *Adio!*, *Regret*, *Apariţie*, *Moarta*, *Miss Harriet*, *Prăjitura*, *Un Portret* et *Lupul*. Ayant comme point de départ la nouvelle de Guy de Maupassant, *Le Loup*, Sadoveanu a écrit lui aussi une nouvelle qui portait le même titre, *Lupul* et qui supposait une adaptation de la nouvelle maupassantienne étant rapportée à un autre peuple, une autre époque, une autre mentalité et ayant une autre structure psychologique et une autre méthode stylistique.

Le recueil comprend quatorze nouvelles qui sont tirées de sept volumes différents, tout particulièrement les derniers : trois nouvelles qui font partie du volume *Clair de lune* (1884) : *Le Loup*, *Apparition*, *La Nuit*, trois – du recueil *Contes du jour et de la nuit* (1885) : *Adieu*, *La Main*, *Le Père*, deux - *Le Horla* (1887) : *L'Auberge*, *Amour*, deux – *L'Inutile Beauté* (1890) : *Le champ d'oliviers*, *Un Portrait*, deux – *Miss Harriet* (1884) : *Miss Harriet*, *Regret*, une seule nouvelle - du volume *La main gauche* (1889) : *La Morte* et toujours une nouvelle tirée du recueil *Le Père Milon* (1899) : *Le Gâteau*. Généralement il s'agit des nouvelles courtes qui ne dépassent pas trente pages, mais il y en a deux qui occupent une dimension assez généreuse - *În grădina Măslinilor* et *Miss Harriet*. Le traducteur respecte fidèlement les titres de l'original, mais il opère une petite transformation au titre *Le Champ d'oliviers* – en roumain il devient *În grădina Măslinilor*.

Quant à sa conception concernant l'art du traduire[8], il souligne le fait qu'une (bonne) traduction ne doit pas être faite mot-à-mot, le traducteur doit se permettre une certaine liberté en ce qui concerne l'ordre des mots dans la phrase, la construction des phrases et la « reproduction » des expressions. La traduction suppose un niveau de liberté, mais l'aspect le plus important est de ne pas détruire le sens du texte original (la fidélité au sens). Un bon traducteur doit connaître très bien la langue du texte de départ et être un artisan de la langue dans laquelle il réalise la traduction. On a trouvé aussi d'autres informations précieuses concernant l'opinion de Sadoveanu sur le rôle joué par le traducteur dans ce processus[9] : il doit sentir le texte à traduire et il doit le transformer dans un texte qui lui appartienne, le traducteur et l'auteur doivent

---

d'une adhésion intérieure de Sadoveanu à l'univers d'un écrivain qui l'avait conquis, à toute une série de thèmes, de motifs abordés par Maupassant, et tout particulièrement à une vision artistique et à un art du mot d'une réelle splendeur, complètement hors du commun.).

[8] Information trouvée dans l'article de Ion Brăescu, „Mihail Sadoveanu, traducător a lui Maupassant" in *Limba Romînă*, 1960 : 15.

[9] Dans la préface, signée par Ion Ciocanu, du recueil de contes de Tourgueniev, 2004 : p. 5.

BDD-A26280 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:00:58 UTC)

avoir certains points en commun, comme par exemple la communion spirituelle et intellectuelle et l'approche intime entre leur existence littéraire.

> Nu oricine poate reda adecvat pe oricine dintr-o limbă în alta. E nevoie ca traducătorul să simtă profund textul pe care se decide să-l răsplămădească într-o altă limbă, în limba sa, făcându-l – într-un sens – al său. Dacă între traducător şi scriitorul a cărui operă el încearcă s-o traducă nu există o comuniune sufletească şi intelectuală, o coincidenţă de factori comuni, o apropiere intimă între modurile de a exista literar ale celor doi (traducătorul şi scriitorul supus traducerii), rezultatul nu poate fi decât modest sau chiar mai puţin.[10]

Il est évident que Mihail Sadoveanu a des points en commun avec les deux écrivains, Guy de Maupassant et Ivan Tourgueniev, et ces similitudes sont perceptibles dans la passion pour la pêche et la chasse et la vision sur la nature, la manière dont elle est perçue et décrite.

Quelques particularités concernant la traduction des nouvelles et contes de Guy de Maupassant

Ion Brăescu, dans son article „Mihail Sadoveanu, traducător a lui Maupassant" paru dans la revue *Limba Romînă* et repris par des fragments dans son ouvrage *Perspective şi confluenţe literare româno-franceze*[11], caractérise les particularités traductives rencontrées dans les nouvelles de Guy de Maupassant en insistant sur les aspects de la langue et du style du traducteur roumain.

Sadoveanu utilise peu de termes familiers en Moldavie (« moldovenisme ») en étant très attentif au langage et à la transposition des paroles et des expressions dans la langue roumaine. Il y a peu d'archaïsmes (ex. « lanterne » = « fânar »; « l'affaire » = « daravera » ; « tribu » = « ordii » (pl.) ; « jaquette en peau de phoque » = « zăbun[12] ») et l'usage des néologismes est très contrôlé, le traducteur préférant les mots autochtones (ex. « bălai » et non « blond » ; « biciuşcă » au lieu de « cravaşă » ; « nălucire » et non « halucinaţie »), mais si la situation impose un néologisme il est obligé à l'utiliser. Pour certaines

[10] *Ibidem.* (NdT. : *Tout le monde ne peut rendre n'importe quoi d'une manière adéquate d'une langue à une autre. Il est nécessaire que le traducteur sente profondément le texte qu'il se décide à retraduire dans une autre langue, dans sa langue, en le faisant – dans un sens – le sien. Si entre le traducteur et l'écrivain dont il essaie de traduire l'œuvre il n'y a pas une communion spirituelle et intellectuelle, une coïncidence de facteurs communs, une approche intime entre les manières d'existence littéraire de ces deux (le traducteur et l'écrivain soumis à la traduction), le résultat ne peut être que modeste ou même moins.*).

[11] Brăescu, 1980.

[12] Un long vêtement, sans manches, confectionné d'une étoffe chère, porté par les boyards.

BDD-A26280 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:00:58 UTC)

expressions il évite la traduction littérale en utilisant des équivalences (ex. « il rougit jusqu'aux oreilles » = « se înroşi ca racul »).

La traduction de Sadoveanu est très artistique grâce à son talent d'écrivain, les images créées par le traducteur, parfois, dépassent l'original. Ainsi, la sensibilité, la force créatrice et la facilité de manier la musicalité des paroles sont-elles les points forts de notre traducteur (ex. « nous somnolions » = « picuram de somn » ; « cuve aveuglante » = « lighian orbitor de strălucire » ; « la lune déformée » = « luna schimonosită » ; « son chapeau déformé » = « pălăria-i blegită » ; « cœur de feu » = « sâmbure de foc »). Les figures de style les plus utilisées par Maupassant, les comparaisons et les métaphores, gardent leur beauté dans la traduction roumaine et sont effectivement troublantes (ex. « La terre embrumée semblait fumer » = « Ţarina, sub vălul subţire de ceaţă, părea că fumegă. » ; « le soleil coulait comme de l'huile » = « razele de soare lunecau poleindu-le » ; « sa pauvre tête malade où vivait une obsession » = « bietul său creier bolnav locuit de o nălucă » ; « l'eau engourdie par le soleil » = « apa aţipită supt arşiţă »).

Il y a des fois où Sadoveanu ajoute quelques termes supplémentaires pour clarifier certains sens (ex. « s'il avait passé contre ce bonheur sans le saisir » = « dacă o fi trecut pe lângă fericire fără să caute să o prindă din zbor » « l'horloge battait comme un cœur ses coups réguliers dans sa gaine de bois sonore » = « ceasul îşi bătea, ca o inimă de fiinţă vie, bătăile-i regulate în cutia de lemn »). En fait, il s'agit du procédé de l'amplification de la phrase qui marque un certain rythme ; les constructions avec l'infinitif ou le participe deviennent des phrases afférentes à la grammaire de la langue roumaine (ex. « à trois heures sonnantes » = « când băteau trei ceasuri »). Il se permet aussi de changer l'ordre des mots dans la phrase (la phrase roumaine est plus permissive que la phrase de la langue française) et il y a des cas où il change également la catégorie grammaticale des mots (ex. « la vie a des jours sombres » = « sunt în viaţă unele zile, aşa mohorâte »). Donc, sa traduction est très fluide et naturelle.

> Fraza lui Mihail Sadoveanu este în cuprinsul întregului volum extrem de curgătoare; nu se simte în ea nimic greoi, nimic forţat, nenatural.[13]

Le traducteur évite les termes courants en français (« franţuzisme ») et les propositions incidentes du type « pensait-il » parce qu'elles alourdissent la fluidité du texte. En ce qui concerne la traduction des verbes, Sadoveanu alterne le passé simple avec le passé composé (dans la phrase française Maupassant utilise avec prédilection le passé simple spécifique à la narration). Les dialogues rendus en roumain sont caractérisés par le naturel :

[13] Ion Brăescu, „Mihail Sadoveanu, traducător a lui Maupassant" in *Limba Romînă*, 1960 : 18. (NdT. : *La phrase de Mihail Sadoveanu est à l'intérieur de tout le recueil extrêmement fluide, on n'y sent rien de lourd, rien de forcé, d'artificiel.*)

BDD-A26280 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:00:58 UTC)

> Mihail Sadoveanu respectă întru totul sensul dialogului original, astfel că în transpunerea sa personajele lui Maupassant vorbesc tot atât de natural ca şi în textul francez.[14]

Ex. : (fr.) « Ohé ! ohé ! La patronne, amenez-vous et pigez-moi ça ! » = (roum.) « Hei! Mătuşă, ia'n vin colèa şi mi te uită! »
(fr.) « Gros bête, va ! Je l'ai bien vu du premier jour! » = (roum.) « Na! Prost ce eşti! Se'nţelege că am priceput din ziua întăia. »
Lorsqu'un Anglais écorche la langue française, le traducteur roumain rend ce fait par deux techniques : la première consiste dans le fait que le personnage en cause écorche quelques mots seulement au début de ses répliques et la deuxième suppose l'insertion de l'expression « cu accent englezesc » (fr. « avec un accent anglais »). Il a voulu simplement suggérer cette particularité de langue.
... *ele* [cele două procedee] *sunt izvorâte din respectul traducătorului faţă de atmosfera generală a textului original, căci stâlcirea limbii franceze de către un englez prezintă un haz care nu poate fi echivalent decât cu aproximaţie cu stâlcirea limbii române de către un asemenea personaj. Vrând să evite orice aproximaţie în traducerea sa, Mihail Sadoveanu a preferat desigur o simplă sugerare a particularităţii de vorbire respective, unei forţări a limbii române.*[15]
Ex.: (fr.) « J'avé eu bôcoup d'aventures, oh! yes. »= (roum.) „Oh! avut multe întâmplări curios, multe ah! *Yes*!"[16]
(fr.) « Elle disait quelquefois à notre hôtesse, tout à coup, sans que rien préparât cette déclaration : "Je aimé le Seigneur plus que tout ; je le admiré dans toute son création, je le adoré dans toute son nature, je le pôrté toujours dans mon cœur." »= (roum.) „Câteodată zicea către hangioaică aşa, din senin, **cu accentul englezesc**: « Am iubit pe Domnul mai mult decât ori-ce pe lume, l-am admirat în tot ce a creat, l-am adorat în natura lui, şi-l port mereu în suflet."[17]

En guise de conclusion nous pouvons souligner que le travail mené par Mihail Sadoveanu dans le domaine traductif a été très prolifique et il s'est remarqué par quelques « grandes (re)traductions » (Antoine Berman) : le recueil de contes et de nouvelles maupassantiens, *Povestiri alese* [Contes choisis], les contes de chasse et de pêche de Tourgueniev, *Povestirile unui vânător* [Les contes d'un chasseur], le fragment tiré du roman hugolien *Mizerabilii* [Les Misérables],

---

[14] *Idem.* : 17. (NdT. : *Mihail Sadoveanu respecte totalement le sens du dialogue original de sorte que dans sa transposition les personnages de Maupassant parlent d'une manière tout aussi naturelle que dans le texte français.*)

[15] *Ibidem.* (NdT. : ... *ils* [les deux procédés] *résultent du respect du traducteur envers l'atmosphère générale du texte original, car l'écorchement de la langue française par un Anglais présente un amusement qui ne peut pas être équivalu qu'avec approximativement l'écorchement de la langue roumaine d'un tel personnage. En voulant éviter toute approximation dans sa traduction, Mihail Sadoveanu a préféré à coup sûr une simple suggestion de la particularité respective du parler, à un forcement du roumain.*).
[16] Maupassant, 1907 : 134.
[17] *Idem.* : 208.

BDD-A26280 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:00:58 UTC)

deux études de Taine, la pièce de théâtre d'Henri Becque – *Corbii* [Les Corbeaux] et *Psalmii* [Les Psaumes]. En ce qui concerne la traduction du recueil maupassantien, qui peut être considérée comme un véritable modèle de traduction pour tous les traducteurs, nous pouvons ajouter une citation qui met en évidence le talent incontestable de ce traducteur :

> ... recunoaştem în această traducere nu pe Mihail Sadoveanu, ci pe Maupassant tălmăcit în limba română de un excepţional traducător. Reuşita lui Mihail Sadoveanu în transpunerea nuvelelor lui Maupassant se explică desigur în primul rând prin măiestria de scriitor a traducătorului, dar şi prin concepţia superioară care a stat la baza traducerii.[18]

Bibliographie :

Brăescu, Ion (1980) : *Perspective şi confluenţe literare româno-franceze*. Bucureşti : Editura Univers.

Brăescu, Ion (1960) : „Mihail Sadoveanu, traducător a lui Maupassant" in *Limba Romînă*, Anul IX, nr. 6, 12-19.

Chapitre „Sadoveanu şi Maupassant" in Zoe Dumitrescu-Buşulenga (1973) : *Valori şi echivalenţe umanistice. Excurs critic şi comparatist*. Bucureşti : Editura Eminescu, 128-129.

Chapitre „M. Sadoveanu ca traducător şi scriitor" in Nicolae Iorga. 1969. *Studii literare. Scriitori români*. Volumul 1, Bucureşti : Editura Tineretului, 297-300.

Maupassant, Guy de. (1907) : *Povestiri alese*. Bucureşti : Editura Minerva, traduction : MIHAIL SADOVEANU.

Préface de Ion Ciocanu in Ivan Turgheniev (2004) : *Povestirile unui vânător*, Chişinău : Editura Prut Internaţional, traduction : Mihail Sadoveanu, 5-9.

Sadoveanu, Mihail (1970) : *Cele mai vechi amintiri. Anii de ucenicie* (Amintiri I). Bucureşti : Editura Minerva.

Teacă, Constantin (1969) : „Difuzarea operei lui Guy de Maupassant în România" in *Analele Universităţii Bucureşti. Limbi romanice*, Bucureşti : Tipografia Bucureşti, 95-104.

http://cachescan.bcub.ro/ghiduri/gb_litrom_partIII/GHID_BIBLIOGRAFIC v3_Literatura%20Romana_P655-689.pdf (page consultée le 10 mai 2010)

[18] Brăescu, „Mihail Sadoveanu, traducător a lui Maupassant" in *Limba Romînă*, 1960 : 19. (NdT. : *... On reconnaît dans cette traduction non pas Mihail Sadoveanu, mais Maupassant traduit en roumain par un exceptionnel traducteur. La réussite de Mihail Sadoveanu dans la transposition des nouvelles de Maupassant s'explique bien sûr premièrement par l'art d'écrivain du traducteur, mais aussi par sa conception supérieure qui a été à la base de la traduction.*).

BDD-A26280 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:00:58 UTC)